

# Fantômes colombiens



**«Los Silencios»** ► Dans la nuit noire, une barque fend lentement les flots – en vue subjective. Une mère et ses deux jeunes enfants accostent sur une île de l'Amazonie à la frontière entre Brésil, Pérou et Colombie. Amparo s'y réfugie après la disparition de son mari et de leur fille, victimes du conflit opposant FARC, armée et paramilitaires. Second long métrage de la Brésilienne Beatriz Seigner, *Los Silencios* débute comme une chronique naturaliste dévoilant le sort des déplacés colombiens. Amparo doit désormais élever seule Nuria et Fabio, espérant toucher des indemnités lorsque les corps des disparus auront été retrouvés.

Contemplatif, tourné en plans fixes soigneusement composés, le film cale son rythme sur le quotidien hors du temps de ce coin perdu. Entre ciel et terre, les images de Sofia Oggioni restituent la beauté lumineuse des lieux, ou sondent la profondeur de la nuit pleine de bruits mystérieux. Mais il y a plus, car cette Isla de la Fantasia porte bien son nom: elle abrite aussi des fantômes qui déambulent parmi les vivants. Le mari d'Amparo apparaît dès lors auprès d'elle, partage en silence le repas familial ou essuie les reproches de son épouse abandonnée.

Les croyances indiennes sur la présence des esprits renvoient à celles qui ont cours ailleurs, notamment dans le Sud-Est asiatique; comme ce film relève autant du réalisme magique latino-américain que du cinéma ouvert à l'invisible que pratique Apichatpong Weerasethakul en Thaïlande. *Los Silencios* évoque d'ailleurs l'hypnotique *Oncle Boonmee* – voire *Sixième Sens* de M. Night Shyamalan. Ici, Beatriz Seigner convoque donc les spectres du conflit colombien, qui se réunissent la nuit pour discuter du traité de paix négocié avec les FARC (!), du pardon impossible, de la violence qui frappe toujours les plus pauvres. La cinéaste raconte les ravages de cette guerre fratricide en donnant la parole à ses victimes, les «silencieux» du titre. Et dit ainsi, de la plus émouvante manière, la tragédie d'un peuple endeuillé qui vit avec ses morts. **MLR**